



CANTON

BERNE

Numéro 4/2022, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



La durabilité, comme le foot, n'est pas qu'une affaire de pros. Tout le monde peut faire quelque chose pour l'environnement, par exemple en mangeant moins de viande ou en se rendant au tournoi de foot à vélo.

FAIRE DU FOOT DURABLE AVEC LE WWF

Le 11 septembre, 14 équipes s'étaient réunies pour le premier tournoi du WWF. Le but était de montrer que la durabilité est possible aussi dans le sport et qu'il peut même être amusant d'y veiller.



Quartier du Breitenrain à Berne, 13h30 : plus de 300 femmes, hommes et enfants férus de foot se retrouvent autour du terrain du FC Breitenrain, le « Spitz », comme l'appellent les supporters. La plupart d'entre eux font partie de l'une des 14 équipes venues pour le tournoi, comme le FC Olympique Bärnoise ou bien sûr le FC WWF. Toutes les équipes n'ont pas la même ambition : alors que les joueuses du FC Penthesilea s'échauffent, d'autres participants cherchent à prévenir l'hypoglycémie en commençant par se sustenter. Il ne s'agit pas d'un tournoi comme les autres, comme l'indiquent les plats uniquement végétariens servis aux buvettes, les affiches et le stand du WWF, où l'on peut gagner des billets pour des matches ou un maillot de YB couvert d'au-



© WWF Schweiz

L'UNION FAIT LA FORCE

Tailler des haies, observer un ruisseau avec des enfants ou vendre des tombolas lors d'un tournoi de foot durable. Être dehors avec nos bénévoles et nos partenaires me remplit d'énergie et de joie. Je ne peux certes pas participer à toutes les journées d'action, mais je soutiens les projets des bénévoles et les mets en contact avec d'autres associations ou organisations au besoin.

Depuis quatre ans, je coordonne les activités bénévoles au sein du WWF Berne, Soleure et Haut-Valais et j'observe avec satisfaction la croissance de notre communauté. Les actions menées avec des agriculteurs, des pêcheurs ou encore, comme récemment, avec un club de foot, nous permettent d'atteindre beaucoup de personnes en dehors de notre bulle. Mettre sur pied des projets avec les gens les plus divers et essayer de nouvelles choses, voilà ce que j'aime dans mon travail.

Tu peux t'investir de diverses manières au sein du WWF : au contact de la nature, au bureau régional, lors d'événements ou de débats sur le changement climatique ; quoi que tu fasses, ce la te mettra de bonne humeur. Après une action commune, chacun rentre chez lui avec le sentiment d'avoir fait quelque chose d'utile et d'appartenir à une communauté. En ces temps où les défis à relever ne manquent pas, tirer à la même corde (ou dans un même ballon) ne peut que donner de la force.

Vivement la prochaine journée d'action ! Tu viens aussi ?

A. Koprio

Angelika Koprio

▶
tographes. On peut également obtenir des conseils de durabilité en tournant la « roue de la fortune ». Mais tous les conseils ne soulèvent pas l'enthousiasme des plus jeunes : « Prendre une douche froide, non merci ! », entend-on. Ne pas jeter de nourriture et donner les jouets dont on n'a plus besoin, voilà par contre qui fait l'unanimité.

Pas de moralisation

Il peut paraître étonnant que le WWF s'intéresse au foot. Angelika Koprio est coordinatrice des bénévoles au WWF Berne et elle-même entraîneuse de joueuses juniors. Elle explique : « Nous ne ferons pas vraiment avancer les choses si nous ne communiquons qu'avec les personnes déjà acquises à la protection de l'environnement. Nous devons atteindre un large public, pas en jouant les moralisateurs, mais en montrant qu'adopter un comportement durable peut être amusant ». Alors que le groupe climat du WWF recherchait un projet pour les Journées bernoises de la durabilité, elle a proposé un tournoi de foot.



© Anna Bliesser

Club de quartier bernois

Angelika Koprio a trouvé un écho favorable au FC Breitenrain et un comité qui était prêt à en faire plus pour la durabilité. Le club a mis ses infrastructures à disposition pour le tournoi, mais a aussi soutenu activement l'événement et fait de la publicité en amont. Les recettes réalisées grâce aux tombolas lui reviennent et serviront à financer des projets en faveur de la durabilité. Il est prévu qu'un groupe de bénévoles issus des rangs du FC Breitenrain et du groupe climat du

WWF élaborent une stratégie durable pour le club. Une mesure a été mise en œuvre dès avant le tournoi : depuis la fin août, la bière n'est plus servie qu'en go-belets consignés.

Durabilité et sport d'élite

La ville de Berne s'intéresse également à une stratégie durable en matière de sport. Le FC Bâle est précurseur en la matière dans le milieu du foot professionnel. Si YB veut remporter le titre de champion de la durabilité, il devra se doter de vaisselle réutilisable ou encore ajouter une saucisse végétarienne à son offre de restauration. Une autre possibilité serait de se rendre en train aux matches qui se déroulent dans les pays voisins plutôt que d'y aller en avion. La volonté est là, comme l'explique Christoph Spycher, délégué au sport au sein du conseil d'administration de YB : « Ce tournoi organisé dans le cadre des Journées bernoises de la durabilité est un signe fort. Chez YB, nous réfléchissons constamment aux possibilités de réduire encore plus notre empreinte carbone. »

Le foot, une activité saine, durable et amusante, surtout quand le fairplay est au rendez-vous, comme au tournoi du WWF du 11 septembre 2022.

Les mots de la conseillère nationale PS Flavia Wasserfallen s'appliquent quoi qu'il en soit au tournoi du WWF : « Le foot améliore le climat, celui qui règne entre les individus et celui de notre planète ». Toutes les équipes ont fait preuve de fairplay, chacun se réjouissant des belles actions d'un outsider. Et tout le monde a fait la fête ensemble à la fin. ■
Sara Ferraro

PLUS QUE L'AMOUR DE LA NATURE

Qui voudrait, de lui-même, travailler en lisière de forêt un jour froid d'hiver et couper des roseaux dans une zone marécageuse? Plus de gens qu'on ne croit. Chaque année, environ 200 bénévoles du WWF participent à des chantiers-nature. S'y ajoutent de nombreux autres bénévoles qui soutiennent le WWF Berne des manières les plus diverses.

Travailler et échanger

Les bénévoles organisent des actions et des événements, contrôlent le nombre de loutres, participent à la levée de fonds ou s'occupent du site Internet. Chacun agit selon ses intérêts et son savoir-faire et fournit sa contribution à un environnement intact. L'engagement en faveur du WWF recèle pour beaucoup plus que le seul amour de la nature et de l'environnement. Être ensemble et bien manger, voilà qui ne fait jamais défaut lors des journées d'action bénévole. Le repas cuisiné sur le feu et pris en commun, les discussions animées et pourquoi pas parfois une petite eau de vie sont autant d'éléments qui font partie d'une journée dans la nature autant que le travail en soi. L'action favorise les échanges et permet aux bénévoles de faire connaissance. De l'écolier à la retraitée, chaque bénévole s'investit pour la protection de l'environnement, par exemple dans le cadre d'un projet de renaturation. Quels que soient leurs origines ou leur quotidien, l'action au sein du WWF les réunit.

Au cœur du travail bénévole

Il ne fait aucun doute que le WWF et beaucoup d'autres organisations œuvrant pour le bien commun ne peuvent atteindre leurs buts que grâce au soutien des bénévoles. Ce qui distingue le travail bénévole au sein du WWF Berne, c'est non seulement le fort sentiment d'appartenance à une communauté, mais aussi l'organisation de cette communauté, faite d'une large base et de diverses couches. Il y a les bénévoles qui interviennent dans la nature ou au comité, ou encore les bénévoles qui mettent à profit leurs compétences spécifiques, comme le fait l'équipe de rédaction. La communauté se compose en son cœur de six groupes, chacun consacré à un thème spécifique et chargé d'organiser des événements et des actions pour les autres bénévoles. Parmi eux, il y a par exemple le groupe



C'est cool de couper des roseaux!

eau, qui s'engage pour la préservation et la protection des cours d'eau naturels et met régulièrement sur pied des excursions ou organise des projets de revitalisation. Le WWF Berne compte un millier de bénévoles, qu'il informe régulièrement de toutes les actions, des cours et autres activités possibles.

Par-delà le WWF

Au WWF, les bénévoles peuvent faire part de leurs idées. Ils reçoivent le soutien nécessaire et peuvent déployer leurs propres projets. Le tournoi de foot, organisé par le groupe climat en collaboration avec le FC Breitenrain, en est un exemple. Leur but commun consiste à rendre les clubs de sport plus durables. Le groupe nature a quant à lui lancé les bons en faveur de la biodiversité, que l'on peut utiliser auprès des magasins participants pour payer certaines prestations. Lors des chantiers-nature, les participants reçoivent de tels bons en signe de reconnaissance. Le WWF Berne recherche activement la collaboration avec d'autres acteurs souhaitant s'investir en faveur de l'environnement : footballeurs, pêcheurs ou encore agriculteurs. Dans le cadre du projet « Connexions naturelles », les bénévoles aident les agriculteurs à revaloriser l'environnement et



Bénévoles à la course du WWF à Thoune au printemps 2022.



De joyeux lurons au travail.

eux fonctionne sans accroc. Elle organise les actions, met les gens en réseau, communique et se charge des travaux administratifs pour les bénévoles, afin que ceux-ci puissent se concentrer sur les « belles » choses. Angelika a façonné le travail bénévole au sein du WWF Berne. Ses priorités consistent à créer un sentiment d'appar-

à accroître la biodiversité, sans compter que les bénévoles apprennent beaucoup lors des échanges avec les agriculteurs. Tout le monde y gagne !

tenance, à proposer des activités intéressantes et à donner aux bénévoles la reconnaissance qu'ils méritent. Et surtout : il faut que les bénévoles aient du plaisir à faire ce qu'ils font ! ■

Elina Villard, co-rédactrice

Elle crée un sentiment d'appartenance

Angelika Koprio assure la coordination des activités bénévoles. Elle veille à ce que le travail avec les bénévoles et entre

Toi aussi, tu veux mettre la main à la pâte ?

Tu trouveras le calendrier des activités sur le site www.wwf-be.ch/aktiv-werden (en allemand).



Moussia de Watteville, députée verte au Grand Conseil et membre du comité du WWF Berne, répond à nos questions sur le travail communautaire.

Qu'est-ce qui, à ton avis, fait la spécificité du travail communautaire au sein du WWF Berne ?

Ce qui fait la différence, c'est la motivation des bénévoles réunis autour d'un même but, la sauvegarde de l'environnement. Leur action leur tient à cœur et le WWF est un peu comme une famille pour eux. De plus, les journées d'action se déroulent souvent dans des lieux qu'ils connaissent, près de chez eux. On protège ce que l'on connaît.

As-tu déjà participé à une journée d'action bénévole du WWF Berne ? Si oui, quelle était ta mission ?

J'ai participé à une journée de nettoyage et de revitalisation du Channebach dans le Diemtigtal au mois d'août, en tant que membre du comité du WWF et en tant que vice-présidente de la Fédéra-

tion cantonale bernoise de la pêche (FCBP). Dans le cadre de la campagne « Les pêcheurs aménagent l'habitat », nous avons retiré des déchets en nombre, de la vase, des branches et des troncs d'arbres du lit du torrent. Nous y avons ensuite placé des fagots de branches pour réaménager des zones de calme. L'ambiance était dynamique et très bonne, malgré le mauvais temps.

Est-ce que tu souhaiterais qu'il y ait davantage d'actions bénévoles du WWF Berne dans le Jura bernois ?

Je pense que le WWF Berne pourrait s'investir davantage dans le Jura bernois, car il n'a quasiment pas de visibilité dans cette partie du canton. Ce qu'on l'on pourrait imaginer, c'est une collaboration entre le WWF et des asso-

ciations présentes, notamment les sociétés de pêche ou Pro Natura, pour assurer un nombre plus important de bénévoles aux journées d'action.

Ton engagement au sein du comité du WWF Berne est lui aussi bénévole. Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans cette fonction ?

Ce qui m'intéresse, c'est le bien de l'environnement, la qualité des sols, les questions de mobilité et la production d'énergie renouvelable. Il faut faire comprendre les enjeux à la population, expliquer, faire passer des messages, pour ne pas laisser la place aux fake news. Au comité, je suis à la source. Je peux obtenir des informations et rencontrer les bonnes personnes, ce qui assure la complémentarité avec mes autres activités. ■

Interview Emmanuelle Schraut

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1900 (français), 19700 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch